

PUYDUFOU®

Au Puy du Fou, une réouverture tout en douceur

Alors, oui, il y a eu la pluie. Oui, il y a eu le vent, le froid, inhabituel pour un mois de juin. Mais, surtout, il y a eu les sourires, les applaudissements, et les oiseaux juste au-dessus des têtes. Un classique, certes, mais un classique qui trépidait, depuis deux mois. Voilà, le Puy du Fou a rouvert ses portes, le 11 juin. En douceur, avec un millier de visiteurs, loin de la jauge maximale (38 000) mais aussi du maximum prévu pour juin (entre 5 000 et 7 000). Les premiers pas d'une drôle de saison, tronquée par le confinement, perturbée par le Covid-19 et la question sanitaire. Sur ce sujet, le parc vendéen se sait attendu. Pendant des semaines, ses dirigeants se sont fait le porte-drapeau du monde de la culture, du spectacle. Plaidant pour la réouverture. Rien d'étonnant, alors, à voir Nicolas de Villiers, son président, devant l'entrée, puis dans les tribunes du « Bal des oiseaux fantômes », premier spectacle de cette



Le spectacle des Vikings, l'une des animations phares.

PHOTO - CO - JOSSELIN CLAIR

rentrée. Symbolique. « De la pression ? Non, je le vois plutôt comme un engagement, commente l'intéressé. À partir du moment où nous nous sommes battus, c'est parce que nous sommes convaincus. Nos conditions sont très supérieures à beaucoup de lieux publics. »

Avec lui, le patron des lieux a 250 bornes de gel hydroalcooliques, près de 2 000 salariés sur le pont, dont bon nombre masqués, des gradins aérés... Mine de rien, pour les visiteurs, ça compte. Prenez Maité la Nantaise, venue avec son mari, Guy, et son Bordelais de petit-fils, Valen-

tin, six ans et demi au compteur. « C'est très important, jure-t-elle. Si nous avons tenu à être ici le premier jour, c'est parce que tout est bien désinfecté. Et puis, c'est l'occasion de soutenir le Puy du Fou. »

« Nous attendions ça comme des vacances »

Maité n'est pas la seule. Des « inconditionnels », comme les appelle Nicolas de Villiers, le parc aux 2,3 millions de spectateurs (en 2019) en a plein : « Le parc est leur propriété affective. »

Le parc en action, ce n'est pas pour déplaire au directeur de l'académie des fauconniers, Thierry Bouchet. Costumé, l'homme sort de son premier spectacle de la saison. La pluie, le vent, qu'importe : aigles et chouettes s'adaptent. Charge au parc d'en faire de même, dans un drôle de contexte, jusqu'en novembre.

Alexandre BLAISE

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE